



PHOTOS: LEARNING ABROAD PHOTO CONTEST 2016

# Soutenir nos leaders mondiaux pour dynamiser la compétitivité du Canada

*Les arguments en faveur des études à l'étranger pour les jeunes Canadiens*

**Proposition au comité permanent sur les finances de la Chambre des communes pour les consultations prébudgétaires de 2019**

Le 3 août 2018



Bureau canadien de l'éducation internationale

## Soutenir nos leaders mondiaux pour dynamiser la compétitivité du Canada

### *Les arguments en faveur des études à l'étranger pour les jeunes Canadiens*

La menace croissante de tarifs douaniers pour les entreprises canadiennes et le spectre d'une guerre commerciale mondiale ouverte. Voilà deux développements de mauvais augure pour un pays qui dépend du commerce comme le Canada. Cette incertitude et cette instabilité croissantes soulignent l'impératif pour le Canada de renforcer sa compétitivité, d'investir dans l'innovation et de trouver des opportunités dans des marchés non-conventionnels.

L'enrichissement des réseaux internationaux du Canada est aussi la clé pour trouver des solutions communes à des difficultés mondiales : du changement climatique au désarmement nucléaire en passant par la perturbation des modèles de migration, la discrimination entre les sexes et les disparités socio-économiques.

Peu de perspectives présentent plus de promesse à multiplier nos marchés d'export et à élargir nos partenariats internationaux que la pleine utilisation du capital humain du Canada pour forger des liens économiques, sociaux et culturels forts avec d'autres nations. Peu de Canadiens sont mieux placés pour capitaliser sur ces opportunités que nos jeunes, qui sont déjà membres de la cohorte la plus diversifiée de l'histoire de notre pays et habitués à vivre dans une société multiculturelle dans un monde de plus en plus interconnecté à l'échelle mondiale.

Malgré cette constellation de facteurs motivant le besoin d'agir, le Canada fait face à de sérieuses difficultés au moment d'encourager et de donner les moyens aux étudiants de profiter d'expériences d'études à l'étranger et de les préparer à devenir des diplômés prêts pour le monde. Notre pays traine derrière de grands concurrents commerciaux qui investissent lourdement dans les initiatives d'études internationales et qui récoltent les bienfaits de nouveaux réseaux et de nouvelles

Le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI) est l'organisation du Canada sur l'éducation internationale faisant intervenir ses 150 établissements membres (collèges, universités, cégeps et conseils et commissions scolaires) pour renforcer les capacités du Canada à contribuer et à participer pleinement au monde par des contacts pédagogiques. Au cœur du mandat du BCEI se trouve la formation de jeunes leaders du Canada grâce à des expériences d'[études à l'étranger](#). Nous nous efforçons de promouvoir la citoyenneté du monde parmi les écoles secondaires et établissements d'enseignement supérieurs canadiens et de sensibiliser à l'importance de l'accès à l'éducation et de la compréhension de la puissance de l'éducation pour établir des liens entre les communautés.

## Une bonne chose pour les étudiants

Il y a de plus en plus de preuves que les connaissances, compétences et attitudes acquises pendant des études à l'étranger ont des bienfaits économiques de longue durée pour les étudiants. Une étude d'impact sur Erasmus, le programme d'études à l'étranger de l'Europe qui a vu le jour il y a longtemps, a trouvé ce qui suit :

- Les études à l'étranger réduisent le chômage de longue durée de moitié (2 % c. 4 %)
- Cinq ans après l'obtention du diplôme, le taux de chômage des étudiants mondiaux étaient de 23 % inférieur
- 10 ans après l'obtention du diplôme, ils étaient 44 % plus susceptibles d'occuper un poste de gestion

(Commission européenne, 2014)

Une étude semblable de l'unité sur l'enseignement supérieur du Royaume-Uni a comparé la réussite scolaire et les résultats d'emploi des étudiants de premier cycle mobiles et non-mobiles et a trouvé que, six mois après l'obtention de leur diplôme, les étudiants qui sont allés à l'étranger avaient :

- Un taux de chômage plus bas (5 % c. 7 %)
- Un salaire moyen plus élevé (21 349 £ c. 20 519 £)
- Des notes scolaires plus élevées (81 % c. 72 %)
- Un taux d'emploi plus élevé dans une catégorie socio-économique parmi les trois les plus élevées (74,8 % c. 67,1 %)

(UK HE International Unit, 2016)

opportunités économiques en Afrique, en Asie, en Europe et au Moyen-Orient. Par exemple, plus de 30 % des étudiants allemands vont à l'étranger pendant leurs études, et des efforts sont en cours pour faire passer ce chiffre à 50 %, l'un des objectifs les plus ambitieux de l'Europe. Bien que 97 % des universités canadiennes proposent des expériences internationales, le taux de participation de 3,1 % à de l'éducation mondiale par les étudiants canadiens de premier cycle est bien piètre comparé à celui d'autres pays développés<sup>1</sup>. Le nombre d'élèves de secondaire participant à ces activités est tout aussi dérisoire.

Le Canada ne peut pas se permettre d'être encore plus à la traîne, autrement notre société en paiera le prix. C'est cela qui était souligné dans *Éducation Mondiale pour les Canadiens – Outiller les jeunes Canadiens pour leur réussite au Canada et à l'étranger*<sup>2</sup>, le récent rapport de recherche produit par le Groupe d'étude sur l'éducation mondiale (Centre d'études en politiques internationales et École Munk des affaires internationales), qui a prévenu que le Canada ne peut ignorer cette question qu'à ses propres périls économiques.

Ce rapport indique que les perspectives d'avenir du Canada sont bien formées par des forces rapides mondiales et interconnectées. Pour comprendre ces difficultés, nous avons besoin d'un groupe de travail connaissant bien d'autres pays, cultures et langues, et de la capacité d'établir des partenariats et de travailler

<sup>1</sup> <https://www.univcan.ca/fr/universites/statistiques/>

<sup>2</sup> <http://education-mondiale.ca>

avec des personnes du monde entier. Cela est vrai depuis longtemps, mais il n'a jamais été aussi urgent d'agir sur l'apprentissage international.

*Éducation Mondiale pour les Canadiens* souligne que les pays émergents jouent un rôle de plus en plus grand dans les affaires mondiales et que les relations avec ces pays et leurs peuples sont de plus en plus importantes pour la poursuite de la prospérité du Canada et son influence internationale. Les études à l'étranger enrichissent aussi les contacts des établissements canadiens d'enseignement avec les réseaux mondiaux de recherche qui sont essentiels à l'innovation et à la création d'emplois.

L'apprentissage international renforce les valeurs d'ouverture et d'inclusion, qui sont des piliers de la réussite du Canada comme société diversifiée, et cela est tout aussi important, surtout à la lumière de la montée de la xénophobie et de l'intolérance dans le monde. L'une des meilleures façons de préserver et d'optimiser notre avantage comparatif en la matière est de faire en sorte qu'une cohorte solide de leaders de demain profitent d'expériences d'apprentissage à l'étranger. Les faits sont là : les étudiants qui font des études à l'étranger disent que leur expérience a donné forme de façon positive à leur attitude tout en développant leur adaptabilité et leurs compétences.

De plus, l'occasion de faire des études à l'étranger contribue à combler les lacunes socio-économiques qui empêchent souvent les étudiants de famille à revenu bas ou moyen de concrétiser leur plein potentiel. Les données existantes indiquent fortement que la mobilité étudiante produit les plus grandes retombées parmi les étudiants venant de milieux moins privilégiés.

La conclusion du Groupe d'études? Sans stratégie pancanadienne créée avec minutie et avec un financement adéquat d'enrichir les opportunités d'apprentissage international pour nos jeunes, nous risquons de nous retrouver encore plus à la traîne de nos pairs internationaux. Les conséquences de notre inaction se feront sentir pendant des générations.

### **Vital pour les affaires**

Un sondage des petites et moyennes entreprises d'un grand nombre de secteurs au Canada fait en 2014 révèle que :

- 82 % pensent que les employés ayant une connaissance du marché interculturel et mondial améliore la compétitivité de leur entreprise
- 72 % indiquent que les employés ayant une expérience interculturelle et internationale ont de meilleurs résultats que les autres employés
- 2 gestionnaires du recrutement sur 3 disent que le Canada est à risque d'être dépassé par des économies dynamiques comme la Chine, l'Inde et le Brésil à moins que les jeunes Canadiens n'apprennent à avoir un raisonnement plus ouvert sur le monde.

(Léger : The Research Intelligence Group, sondage des employeurs pour Universités Canada, 2014).

## Le porte-parole du changement

Le BCEI adhère complètement aux recommandations du Groupe d'études. Elles correspondent à nos propres conclusions selon lesquelles l'apprentissage à l'étranger est un prérequis à la réussite individuelle et à l'avenir du Canada. Bien plus qu'un luxe pour les élites chanceuses, l'éducation mondiale présente une proposition de valeur importante pour les jeunes Canadiens et notre pays dans l'ensemble. La mobilité sortante enrichit le développement personnel de l'étudiant, le rend plus intéressant aux yeux des employeurs en raison de ses meilleures compétences interculturelles et réseaux professionnels, et améliore la productivité et la compétitivité des entreprises canadiennes.

*« Les entreprises font face à une concurrence et perturbation qu'elles n'ont encore jamais connues. Elles doivent s'adapter ou mourir. Le sondage des compétences 2018 du Conseil canadien des affaires indique clairement l'importance d'une main-d'œuvre diversifiée qui est bien outillée avec les compétences humaines nécessaires pour réussir dans cette économie en évolution rapide. »*

Stephen Liptrap, président-directeur général  
Morneau Shepell

*« Les entreprises aujourd'hui fonctionnent dans un milieu complexe et en évolution constante et rapide. Le sondage indique que les entreprises canadiennes accroissent leurs efforts pour embaucher des diplômés ayant un haut niveau de capacités techniques ainsi que des compétences humaines solides, comme la capacité de collaborer et de travailler en équipe. »*

L'honorable John Manley  
Président-directeur général  
Conseil canadien des affaires

La naissance de cette priorité nationale et le consensus envers l'action se retrouvent dans les idées partagées au printemps 2018 à « Univation<sup>3</sup> », forum national d'innovation organisé par Universités Canada et la Fondation Rideau Hall<sup>4</sup>. Ce forum a rassemblé des étudiants avec des leaders du gouvernement, d'entreprises et de la société civile pour réfléchir à la meilleure façon de préparer les jeunes du Canada à un avenir mondialisé. L'une des grandes recommandations consistaient à proposer des programmes novateurs d'éducation et d'apprentissage par l'expérience, au Canada et à l'étranger, dans le cadre d'un effort concerté visant à supprimer les obstacles à l'inclusion et accroître la collaboration entre les secteurs d'éducation et commerciaux.

<sup>3</sup> <https://www.univcan.ca/fr/salle-de-presse/activites/univation/univation-faits-saillants/>

<sup>4</sup> <https://www.univcan.ca/wp-content/uploads/2018/03/etude-sur-lapprentissage-par-lexperience-et-preparation-des-jeunes-canadiens-au-marche-du-travail-mars-2018.pdf>

Le BCEI croit fermement que, étant donné les réalités géopolitiques et commerciales, le Canada a un besoin urgent de cultiver des étudiants à l'esprit ouvert et avec des compétences mondiales qui peuvent contribuer à avancer les relations diplomatiques et commerciales du Canada à l'étranger. La capacité du Canada à être un centre mondial d'innovation dépend aussi de faire en sorte que les jeunes aient les connaissances, compétences et l'accès aux réseaux mondiaux dont ils ont besoin pour réussir dans l'économie du XXI<sup>e</sup> siècle.

La prochaine génération de leaders canadiens du secteur privé et public aura besoin d'expérience internationale, de compréhension interculturelle et de compétences pour exceller dans le monde interconnecté et interdépendant de demain. Pour ce faire, il faudra de l'action coordonnée (et des investissements stratégiques) dans tous les secteurs, y compris le gouvernement fédéral.

Pour que ce progrès soit possible, il ne faudra rien de moins que la mise en place des recommandations exhaustives avancées par *Éducation Mondiale pour les Canadiens*. Le BCEI adhère particulièrement à l'objectif ambitieux du rapport d'atteindre une cible nationale d'un quart de tous les étudiants canadiens en études supérieures allant à l'étranger pour vivre une expérience d'apprentissage en 10 ans. Les décideurs ont un rôle critique à jouer pour faire en sorte que cela se produise.

### **Destruction des obstacles aux études par-delà les frontières**

Le statu quo n'est pas une option. Nous avons besoin d'action stratégique et catalytique : les Canadiens doivent être préparés à participer et à contribuer à titre de citoyens du monde, travaillant par-delà les frontières, les cultures, les langues et les valeurs au bénéfice de tous. Les étudiants canadiens ont besoin de soutien pour surmonter les obstacles à l'apprentissage international. L'obstacle le plus grand? Le financement de leur expérience.

Un sondage du BCEI auprès de plus de 7 000 étudiants canadiens révèle que 86 % des sondés souhaitent faire une expérience d'études à l'étranger, mais que 80 % d'entre eux auraient besoin d'aide financière pour le faire. Rendre les études à l'étranger financièrement faisables pour les étudiants canadiens de tous les milieux socio-économiques est essentiel.

Le BCEI est convaincu que le chemin à suivre consiste à opérationnaliser un programme de mobilité sortant complet ayant une optique stratégique sur des régions d'intérêt pour le Canada. Pour soutenir cet effort, le BCEI demande un premier investissement fédéral de 10 millions de dollars dans un programme sur cinq ans permettant aux élèves de secondaire et aux étudiants de collèges et universités de profiter de programmes d'apprentissage international.

Pour commencer, le BCEI recommande que le gouvernement du Canada soutienne un minimum de 100 opportunités par région, par an, sur cinq ans, pour contribuer au financement des études à l'étranger en échange de crédits scolaires (un maximum de 5 000 \$/étudiant) dans certaines régions d'intérêt.

*Tous* les étudiants canadiens – dans tout le pays et tout le spectre de l'éducation – devraient avoir accès à ces fonds et à ces opportunités. Le financement ne doit pas s'adresser exclusivement aux étudiants en études supérieures, puisqu'il est souvent trop tard pour les étudiants à ce niveau de leur cheminement pédagogique de prendre les dispositions personnelles nécessaires ou de rassembler les ressources financières nécessaires. Le BCEI recommande fortement que le financement s'adresse aux élèves de primaire/secondaire et niveaux supérieurs.

### **Agir IMMÉDIATEMENT**

Le BCEI fait des propositions chaque année aux comités parlementaires présentant les arguments en faveur de l'apprentissage mondial, comme de nombreux autres partenaires non-gouvernementaux comme Universités Canada et Collèges et instituts Canada. De la même façon, des organisations privées nationales et régionales ont souvent sonné l'alarme concernant la pénurie de diplômés canadiens ouverts sur le monde et à l'éducation internationale ayant les compétences et l'expérience nécessaires dans le marché compétitif d'aujourd'hui pour faire progresser leurs stratégies de croissance mondiale.

Il n'est plus temps de parler. Il faut passer à l'action si le Canada veut maintenir le niveau de vie élevé des Canadiens mais aussi veiller à ce que notre pays s'épanouisse socialement, culturellement et économiquement pendant des décennies à venir.

C'est une course que le Canada ne peut se permettre de perdre. Nos concurrents n'ont pas encore une avancée insurmontable, mais ils l'auront bientôt si nous n'agissons pas. Le Canada doit passer à l'action sans se retourner pour créer des leaders mondiaux qui détiennent la clé de la poursuite de la compétitivité de notre pays, de sa prospérité et de sa cohésion sociale.

#### **Concurrents mondiaux qui ont une tête d'avance**

**É.-U.** – Les initiatives 100,000 Strong avec la Chine et les Amériques et Generation Study Abroad

**Europe** – Le programme Erasmus de 25 ans a facilité les études à l'étranger pour plus de 3 millions d'étudiants

**R.-U.** – La stratégie Outward Mobility du Royaume-Uni est un élément intégral de son plan Global Growth and Prosperity

**Mexique** – Proyecta 100.000 et Proyecta 10.000 sont conçus pour renforcer les liens avec les États-Unis et le Canada

**Australie** – Le New Colombo Plan aide 17 500 étudiants pour faire des études ou un stage dans 34 pays du bassin